

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Mouvement de la population du royaume d'Italie pendant ces trois dernières années (1871-1872-1873)

Journal de la société statistique de Paris, tome 17 (1876), p. 235-241

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17__235_0

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

MOUVEMENT DE LA POPULATION DU ROYAUME D'ITALIE

pendant ces trois dernières années (1871-1872-1873).

Nous avons reçu, il y a quelque temps déjà, le volume qui contient les résultats de ce mouvement, mais il n'est pas trop tard pour en faire connaître les traits principaux.

Le mouvement de 1873 se résume par 214,906 mariages, 985,188 naissances, 28,351 mort-nés et 813,973 décès. Ces chiffres indiquent par rapport à l'année précédente une augmentation de 12,545 mariages, et une diminution de 35,494 naissances, 1,195 mort-nés, et 13,525 décès.

La population du royaume que le recensement avait fixée à 26,801,154 au 31 décembre 1871, se trouve être actuellement, par suite de l'excédant des naissances, de 27,165,553, mais sans tenir compte des mouvements migratoires qui ont pu s'opérer dans le pays.

Mariages. — Si nous rapportons les mariages annuels à la population correspondante, nous trouvons 0.75 mariage pour 100 habitants en 1871, et 0.79 en 1873.

Ces mariages se subdivisent ainsi, en 1873, suivant l'état civil des conjoints :

Garçons et filles	180,316	83.9
Garçons et veuves	8,203	3.8
Veufs et filles	19,209	8.9
Veufs et veuves.	7,178	3.4
	<u>214,906</u>	<u>100.0</u>

Ils se classent par âges selon les rapports suivants :

	HOMMES.	FEMMES.
Au-dessous de 20 ans	11	165
De 20 à 25 ans	233	439
De 25 à 30 ans	373	225
De 30 à 40 ans	270	124
De 40 à 50 ans	74	35
Au-dessus de 50 ans.	39	12
	<u>1,000</u>	<u>1,000</u>

Ainsi, tandis que le plus grand nombre de femmes se marient de 20 à 25 ans, pour les hommes, les mariages les plus nombreux ont lieu de 25 à 30 ans.

En général, les garçons qui épousent des filles sont plus âgés qu'elles de 4 ans et demi. S'ils épousent des veuves, ces dernières ont deux ans de plus. La différence d'âge la plus considérable se trouve dans les mariages entre veufs et filles, ici les filles ont en moyenne plus de 11 ans de moins que leurs époux ; enfin, dans les mariages entre veufs, les hommes restent plus âgés de 7 ans environ.

En prenant les mariages en bloc, sans distinction d'état civil, les calculs du document italien établissent que, plus l'âge de l'homme s'élève, plus est grande la disproportion d'âge des époux. Lorsqu'on ordonne les mariages suivant l'âge de

la femme, il se trouve que jusqu'à 50 à 75 ans, l'épouse est toujours plus jeune que son mari; mais à partir de cet âge, la loi précédente s'applique, et l'âge du mari, qui est inférieur à celui de la femme, offre une disproportion qui croît jusqu'aux confins de la vieillesse.

Que l'on considère l'année 1873 ou la moyenne d'une longue période, le plus grand nombre des mariages se contractent en février et en novembre; il y a une diminution marquée dans les mois de juillet et d'août.

A cet égard, voici quelle a été en 1873 la répartition par saisons :

Hiver	3,985	} 12,000
Automne.	3,331	
Printemps	2,537	
Été	2,147	

En Italie, comme en France, on relève les signatures des époux sur leur acte de mariage, dans le but de se rendre compte de la marche de l'instruction la plus élémentaire.

Voici les rapports que forment, depuis 1866, les documents officiels :

	SUR 100 ÉPOUX ne savent pas écrire :		
	Hommes.	Femmes.	Total.
1866.	60	80	69.5
1867.	60	79	69.5
1868.	58.9	78.4	68.7
1869.	61.0	79.5	70.2
1870.	58.5	77.5	68.0
1871.	57.7	76.7	67.2
1872.	56.2	75.3	65.8
1873.	56.6	75.9	66.2

Si ces chiffres indiquent un progrès, on voit qu'il est peu sensible; actuellement plus de la moitié des hommes qui se marient et plus des trois quarts des femmes ne savent pas signer leur nom.

Ce sont là des chiffres moyens, mais on conçoit que les diverses régions de l'Italie doivent présenter de grandes différences sur ce point. Ainsi, tandis qu'en Piémont le nombre des hommes illettrés n'est que de 23.5 p. 100, ce rapport est de 83.8 en Basilicate. Quelques provinces présentent une situation assez favorable : Rome, 32.2; Ligurie, 35.0; Lombardie, 35.2; mais en revanche les Calabres ont 81.8 illettrés sur 100; la Pouille, 81.1, et la Sicile, 78.6.

Les différences sont plus marquées encore pour le sexe féminin.

En Italie, il y a environ 1.17 mariages consanguins pour 100, et cette proportion est même descendue, en 1873, à 1.04. Les deux cinquièmes de ces unions ont lieu entre cousins germains, et le tiers entre beaux-frères et belles-sœurs; 5 p. 100 entre oncles et nièces, et 1 p. 100 seulement entre tantes et neveux.

La proportion des mariages consanguins est deux à trois fois plus élevée dans la Ligurie, le Piémont et les Marches, que dans le pays tout entier. Le minimum de ces mariages est présenté par l'Ombrie.

Naissances. — Nous avons dit qu'en 1873 le chiffre des naissances s'est élevé à 985,188. Ces naissances comprennent 508,042 garçons et 477,146 filles; il naît

donc 106.5 garçons pour 100 filles, et cette proportion est encore plus considérable dans les communes rurales (106.9).

Par état civil, ces naissances se classent ainsi :

Enfants légitimes.	915,112		92.9
— illégitimes	38,774	3.9	} 7.1
— exposés	31,302	3.2	
	<u>985,188</u>		<u>100.0</u>

Le plus grand nombre relatif des enfants illégitimes se trouve dans les Marches (12.2 p. 100), et dans l'Ombrie, 11.2; en revanche, il n'y en a que 1.6 dans les Pouilles.

L'Ombrie présente aussi le plus grand nombre d'enfants abandonnés, 7.07, mais on n'en trouve que 0.42 dans l'île de Sardaigne.

A Rome, la proportion des illégitimes est de 8.26, et celle des exposés de 3.49.

Si l'on confond dans une seule catégorie les enfants illégitimes et ceux qui ont été abandonnés à la charité publique, pour en étudier la marche depuis un certain nombre d'années, on trouve les rapports suivants :

	ANNÉES.	ENFANTS ILLÉGITIMES p. 100 naissances.
	—	—
Sans la Vénétie .	1863.	4.9
	1864.	5.1
	1865.	5.1
	1866.	5.2
	1867.	5.3
Avec la Vénétie .	1868.	6.0
	1869.	6.0
	1870.	6.4
Y compris Rome et la Vénétie .	1871.	6.6
	1872.	6.9
	1873.	7.1

Faut-il conclure de cette marche ascendante à un relâchement des mœurs plus ou moins prononcé? L'auteur du travail que nous analysons pense plutôt que cet accroissement est dû à l'institution du mariage civil, qui est encore trop récente pour être acceptée par toutes les parties de la population, et que quelques-uns rejettent au risque de voir leurs enfants classés parmi les enfants naturels.

En tenant compte de l'inégale étendue des mois, on trouve que c'est au mois de février qu'il naît le plus d'enfants, et au mois de juin qu'il en naît le moins. Cela porte le maximum des conceptions en mai, et le minimum en octobre. Si l'on n'a égard qu'aux saisons, c'est à la fin du printemps que les conceptions semblent plus nombreuses, elles le sont le moins à la fin de l'automne.

Les accouchements multiples forment environ le centième du total (1.19 p. 100), mais on remarque que leur proportion est plus élevée dans le Piémont, la Lombardie, la Vénétie, et en général dans le nord du royaume, que dans les provinces du Midi.

En 1873, on a compté 29,351 mort-nés, ce qui correspond à 2.8 mort-nés pour 100 naissances; la proportion, qui est de 2.7 pour les enfants légitimes, s'élève à 3.6 pour les enfants naturels et abandonnés.

Décès. — La mortalité générale de l'Italie s'est maintenue, en 1872 et 1873, à 3 p. 100, et il y a eu 102 décès masculins pour 100 féminins.

Nous reproduisons ici la table générale des décès de cette année, aux divers âges de la vie. Le document italien a négligé de rapporter ces décès à la population par âges correspondants :

	D É C È S			T A B L E propor- tionnelle.
	masculins.	féminins.	Total.	
De 0 à 1 an	112,993	97,903	210,896	2,592
De 1 à 5 ans	87,386	84,816	172,202	2,115
De 5 à 10 ans	17,337	18,038	35,375	435
De 10 à 15 ans	7,972	8,726	16,698	205
De 15 à 20 ans	8,592	9,351	17,943	220
De 20 à 25 ans	12,742	11,294	24,036	297
De 25 à 30 ans	10,455	11,458	21,913	269
De 30 à 35 ans	9,915	11,238	21,153	259
De 35 à 40 ans	10,386	11,117	21,503	264
De 40 à 45 ans	11,417	10,941	22,358	275
De 45 à 50 ans	12,555	10,828	23,383	287
De 50 à 55 ans	14,263	12,104	26,367	324
De 55 à 60 ans	14,073	13,066	27,139	333
De 60 à 65 ans	18,085	17,670	35,755	439
De 65 à 70 ans	18,579	19,030	37,609	462
De 70 à 75 ans	19,300	19,820	39,120	481
De 75 à 80 ans	13,885	14,072	27,957	343
De 80 à 85 ans	10,042	10,390	20,432	251
De 85 à 90 ans	4,188	4,092	8,280	102
De 90 à 95 ans	1,253	1,452	2,705	33
De 95 à 100 ans	357	442	799	10
Centenaires	34	56	90	1
Âges inconnus	187	73	260	3
Totaux	415,996	397,977	813,973	10,000

Il résulte de la dernière colonne de ce tableau qu'un peu plus du quart des décès ont porté sur la première année, et la moitié sur les dix premières années de la vie.

Le travail italien se termine par un tableau de la répartition des décès par mois, selon les divers âges de la vie. On y voit que pour la première année le maximum de la mortalité se porte au mois de juillet; il recule au mois d'août, en diminuant d'intensité pour tous les âges suivants jusqu'à 60 ans. Au delà de cet âge, c'est-à-dire dans la vieillesse, le maximum se déplace et se répartit entre les mois de décembre et de janvier.

Mais ce qu'il y a d'intéressant à observer, c'est la différence entre la valeur proportionnelle du maximum des décès, comparée à celle du minimum, aux diverses périodes de la vie. Nous donnons ici ce tableau, en faisant observer qu'il résulte de la moyenne de 12 années d'observation :

	SUR 12,000 DÉCÈS ANNUELS		DIFFÉRENCE.	
	maximum.	minimum cor- respondant.		
Maximum d'été .	De la naissance à 1 an	1,169	760	409
	De 1 à 5 ans	1,598	743	855
	De 5 à 10 ans	1,357	852	505
	De 10 à 20 ans	1,306	865	441
	De 20 à 30 ans	1,165	897	268
	De 30 à 40 ans	1,123	900	223
	De 40 à 50 ans	1,065	891	174
	De 50 à 60 ans	1,102	854	248

		SUR 10,000 DÉCÈS ANNUELS,		DIFFÉRENCE.
		maximum.	minimum correspondant.	
Maximum d'hiver.	De 60 à 70 ans	1,150	856	294.
	De 70 à 80 ans	1,190	810	380
	De 80 à 90 ans	1,231	785	446
	De 90 ans et au-dessus	1,271	735	530

La colonne des différences qui mesure l'influence des mois, suivant les âges, montre que cette influence se manifeste surtout aux âges extrêmes de la vie, et qu'elle est la moindre possible vers le milieu de la vie.

On voit de plus que ce n'est pas dans la première année, mais dans les quatre suivantes et à un moindre degré de 5 à 10 ans qu'elle produit ses plus grands effets.

Bien que le document officiel soit muet sur ce point, il nous a paru que nous comblerions une lacune importante en faisant connaître, au moins approximativement, les conditions vitales actuelles de ce beau pays. C'est ce que nous avons pu faire en rapprochant la table mortuaire précédente de la population par âges, que nous trouvons dans le second volume, récemment paru, qui contient les résultats du recensement opéré en 1871.

Voici d'abord le tableau de la mortalité par âges qui résulte de cette confrontation :

ÂGES.	POPULATION.	DÉCÈS.	MORTALITÉ par 100 habitants de chaque âge.
De 0 à 1 an	831,150	210,896	25.44
De 1 à 5 ans	2,868,953	172,202	6.00
De 5 à 10 ans	2,896,914	35,375	1.22
De 10 à 15 ans	2,617,180	16,698	0.64
De 15 à 20 ans	2,451,418	17,943	0.73
De 20 à 25 ans	2,251,469	24,036	1.06
De 25 à 30 ans	2,216,199	21,913	0.99
De 30 à 35 ans	1,730,585	21,153	1.22
De 35 à 40 ans	1,894,285	21,503	1.14
De 40 à 45 ans	1,426,488	22,358	1.57
De 45 à 50 ans	1,580,478	23,383	1.48
De 50 à 55 ans	1,044,853	26,367	2.52
De 55 à 60 ans	1,079,752	27,139	2.51
De 60 à 65 ans	708,061	35,755	5.05
De 65 à 70 ans	593,844	37,609	6.33
De 70 à 75 ans	301,572	39,120	12.97
De 75 à 80 ans	198,907	27,957	14.06
De 80 à 85 ans	70,689	20,432	28.97
De 85 à 90 ans	30,486	8,280	27.16
De 90 à 95 ans	5,581	2,705	48.38
De 95 à 100 ans	2,199	889	40.43
Total	<u>26,801,063</u>	<u>813,713</u>	<u>3.04</u>
Âges inconnus	91	260	»
Total général.	<u>26,801,154</u>	<u>813,973</u>	<u>3.04</u>

L'examen attentif de ces rapports permet de conclure que, pour les âges correspondant à la période moyenne de la vie, les chiffres de population présentent des irrégularités qui ne permettent d'accepter les rapports trouvés qu'avec certaines

corrections, mais qui ne sont pas de nature à changer les conclusions générales qu'on peut tirer de ce document.

Sous ces réserves, nous avons appliqué à la table qui précède la formule qui nous a déjà servi pour établir la durée de la vie en France, aux États-Unis, en Espagne, etc., et dont nous avons donné l'explication dans le X^e volume de notre journal (1869, page 182).

Voici, en ce qui concerne l'Italie, les résultats de nos calculs :

ÂGES.	SURVIVANTS à partir de chaque âge.	SOMME des années vécues.	DURÉE	
			de la vie moyenne.	de la vie moyenne en France (1872).
			ans. mois.	ans. mois.
0 an.	100,000	3,266,823	32 8	40 10
1 an.	77,435	3,178,106	41	49 4
5 ans	60,837	2,901,562	47 8	51 8
10 ans.	57,233	2,606,387	45 6	48 7
15 ans.	55,435	2,324,717	41 11	44 8
20 ans.	53,336	2,052,787	38 6	41 0
25 ans.	50,562	1,793,042	35 6	37 10
30 ans.	48,122	1,546,332	32 2	34 9
35 ans.	45,269	1,312,855	29 0	31 5
40 ans.	42,771	1,092,755	25 7	27 11
45 ans.	39,546	886,964	22 5	24 6
50 ans.	36,726	696,284	18 11	21 0
55 ans.	33,780	520,019	15 5	17 7
60 ans.	30,548	359,199	11 9	14 4
65 ans.	24,475	221,641	9 1	11 4
70 ans.	17,785	115,991	6 6	8 9
75 ans.	9,074	48,844	5 4	6 9
80 ans.	4,355	15,273	3 6	5 2
85 ans.	696	2,645	3 8	4 2
90 ans.	133	573	4 4	3 6
95 ans.	38	145	3 0	2 10
100 ans	10	25	0 6	0 6

Ainsi, dans les conditions actuelles de la mortalité en Italie, l'enfant qui vient de naître aurait une vie moyenne de 32 ans 8 mois. Cette durée de la vie croît jusqu'à 5 ans, où elle est de 47 ans 8 mois; elle diminue ensuite successivement jusqu'à un peu plus de 100 ans, où elle devient nulle.

En France, comme on peut le voir par les chiffres comparatifs de la dernière colonne, la situation est meilleure, puisque la durée de la vie moyenne à l'époque de la naissance y est plus élevée de 8 ans 2 mois, mais les différences vont ensuite en s'atténuant de plus en plus.

Une table que nous avons construite pour la période 1861-1865, nous avait donné pour la durée de la vie moyenne en Italie au moment de la naissance, 31 ans 10 mois.

La durée de la vie se serait donc accrue, dans ce pays, de 10 mois en 10 ans. C'est un progrès que nous aimons à signaler.

P. S. — Notre article était sous presse, lorsque nous avons reçu de notre savant ami, M. Bodio, le relevé de l'état civil italien pour l'année 1874.

Il résulte de ce document que pendant cette année il a été enregistré, dans tout le royaume, 207,997 actes de mariage, 951,658 naissances, 26,991 mort-nés et

827,253 décès. Le chiffre des mariages, des naissances et des mort-nés a subi, par rapport à l'année précédente, une diminution assez sensible dont les rapports suivants donnent la mesure :

Diminution des mariages	6,909 (3.21 p. 100).
— des naissances.	33,530 (3.40 p. 100).
— des mort-nés	1,360 (4.80 p. 100).

D'un autre côté, le nombre des décès s'est accru de 13,280 ou de 1.61 p. 100.

Par suite de l'excédant des naissances sur les décès, et abstraction faite des mouvements migratoires qui ont pu se faire dans le pays, la population du royaume s'est accrue de 124,405 habitants, ou de 0.46 p. 100, lorsque cette augmentation avait été, en 1872, de 193,184, et en 1873, de 171,215.

L'année 1874 aurait donc marqué un temps d'arrêt au moins momentané dans le mouvement progressif de la population italienne.

T. LOUA.

